profite à leur prêtre qui jouissent d'une douce aisance et d'une santé magnifique. Les dîmes, prébendes et redevances, auxquelles il a droit, produisent des revenus superbes au recteur du village. Vénérable pasteur, il surveille lui-même ses bœufs et ses moutons, dont la beauté et la vigueur sont chèrement estimées en Sardaigne. Le saint homme, une des gloires du clergé sarde, a toujours refusé les évêchés qu'on lui a proposés; il est vrai que les revenus en étaient moins beaux que celui de son rectorat; mais je serais un ingrat si je me permettais, à l'endroit de son désintéressement, le moindre doute irrévérencieux. Ayant appris qu'un noble étranger, arrive à Paoli-Latino, était descendu à la locanda et n'était pas allé lui demander l'hospitalité, il eut la politesse de se dire offense, et m'envoya un de ses vicaires, à l'effet de me faire savoir qu'il m'attendait à dîner pour le jour même et pour tout le temps de mon séjour au village.

C'eût été cependant grand dommage de ne pas être descendu à la locanda, et, une fois descendu, de n'y pas rester: i'y restai donc. C'était un établissement vraiment intéressant par lui-même et par les individus qu'il renfermait. L'auberge se composait de deux étages. On entrait dans un vestibule: à droite, était la cuisine; à gauche, l'écurie. Un escalier en pierre, tout à fait monumental conduisait à deux chambres à coucher; dans l'une, le plancher manquait; dans l'autre, on avait négligé, à l'époque de la construction, de poser les vitres aux fenêtres. De petits polissons, me dit mon hôte, les avaient cassés, il y avait un jour ou deux, et il attendait un vitrier; il l'attendait depuis trente ans. Cet hôte était bonhomme, réjoui et farceur, quoiqu'il fut sec et maigre comme un traître de mélodrame. C'étaient de grands revers de fortune qui l'avaient réduit à tenir une locanda; la politique même et le changement de royauté n'étaient pas étrangers à sa ruine. Il parlait beaucoup de sa haute position